

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Butrinti

Lieu : Région de Saranda

Etat partie : Albanie

Date : 15 mai 1990

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du critère III sous réserve de vérifier diverses questions légales et des plans.

C) OBSERVATIONS DE L'ICOMOS

L'ICOMOS considère qu'il est important de vérifier le périmètre de protection proposé pour ce site, les implications des lois de protection qui s'y appliquent et obtenir des plans topographiques plus clairs indiquant l'environnement naturel et les moyens proposés pour sa protection. De plus, l'ICOMOS voudrait que la zone tampon entourant le site ait un rayon visuel suffisamment large pour protéger, ainsi, les qualités exceptionnelles de l'environnement naturel du site.

D) JUSTIFICATION

Le site, sur une colline au bord d'un lac relié à la mer par un canal, est habité depuis la préhistoire. Une colonie grecque y fut fondée à la fin du VIIe siècle avant notre ère quand la cité (appelée Buthros) est ceinturée de fortifications. L'occupation romaine ne fait qu'accentuer le développement de la ville et, à l'époque chrétienne elle devient le siège d'un évêché. De nombreux lieux de culte sont construits par les chrétiens. Depuis l'arrivée des Slaves dans les Balkans (VIIe siècle) et jusqu'à la fondation du despotat d'Epire (suite à la prise de Constantinople par les croisés en 1204) la ville est mise à rudes épreuves. L'administration byzantine (Epire) apporte une dernière époque de prospérité à la ville.

En effet, après une courte occupation vénitienne (fin du XIVe siècle), sous l'administration ottomane la

autour du lac et elle sera abandonnée par la population.

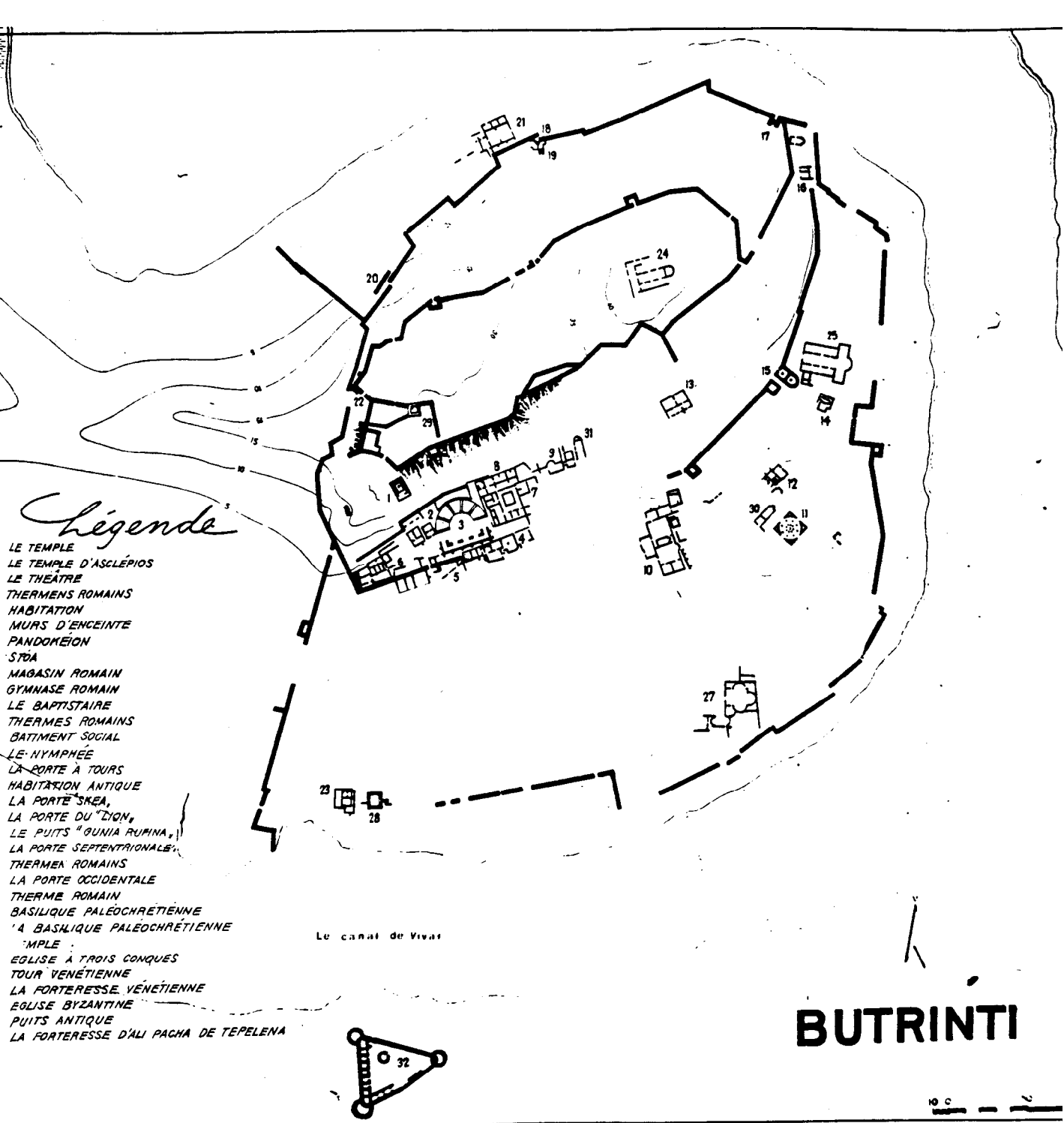
Ce site archéologique, ville "fantôme" envahie par la végétation, entourée par les infiltrations d'eau et vide de toute population, est un véritable conservatoire d'importants monuments en ruine de chacune des périodes du développement de la ville. Ainsi, les fortifications témoignent des diverses étapes de leur construction depuis la colonie grecque jusqu'au Moyen Age. Le plus intéressant monument antique grec est le théâtre assez bien conservé.

En ce qui concerne l'époque paléochrétienne, la ruine la plus importante est celle du baptistère, ancien monument romain adapté aux besoins culturels chrétiens. Son sol est décoré de belles mosaïques.

L'ancienne basilique paléochrétienne a été reconstruite au IX^e siècle et ses ruines sont suffisamment bien conservées pour permettre l'analyse de sa structure (trois nefs avec transept, abside polygonale à l'extérieur).

- **Critère III** . L'évolution de l'environnement naturel de l'ancienne ville de Butrinti, évolution qui entraîna l'abandon du site par ses habitants à la fin du Moyen Age, fait que ce site archéologique est aujourd'hui un intéressant témoignage des civilisations antiques et médiévales sur le territoire de l'Albanie actuelle.

ICOMOS, mai 1991



Butrinti : plan du site / plan of the site

IDENTIFICATION

Bien proposé : Butrinti
Lieu : Région de Saranda
Etat partie : Albanie
Date : 15 mai 1990

DESCRIPTION ET HISTOIRE

Le site, sur une colline au bord d'un lac relié à la mer par un canal, est habité depuis la préhistoire. Une colonie grecque y fut fondée à la fin du 7ème siècle avant notre ère quand la cité (appelée Buthros) est ceinturée de fortifications. L'occupation romaine ne fait qu'accentuer le développement de la ville et, à l'époque chrétienne elle devient le siège d'un évêché. De nombreux lieux de culte sont construits par les chrétiens. Depuis l'arrivée des Slaves dans les Balkans (7ème siècle) et jusqu'à la fondation du despotat d'Epire (suite à la prise de Constantinople par les croisés en 1204) la ville est mise à rudes épreuves. L'administration byzantine (Epire) apporte une dernière époque de prospérité à la ville. En effet, après une courte occupation vénitienne (fin du 14ème siècle), sous l'administration ottomane la ville se voit menacée par les marécages qui se forment autour du lac et elle sera abandonnée par la population.

Ce site archéologique est un véritable conservatoire d'importants monuments en ruine de chacune des périodes du développement de la ville. Ainsi, les fortifications témoignent des diverses étapes de leur construction depuis la colonie grecque jusqu'au Moyen Age. Le plus intéressant monument antique grec est le théâtre assez bien conservé.

En ce qui concerne l'époque paléochrétienne, la ruine la plus importante est celle du baptistère, construit à l'intérieur des bains publics romains. Son sol est décoré de belles mosaïques.

La basilique paléochrétienne a été reconstruite au 9ème siècle et ses ruines sont suffisamment bien conservées pour permettre l'analyse de sa structure (trois nefs avec transept, abside polygonale à l'extérieur).

OBSERVATIONS

En mai 1991, l'ICOMOS a recommandé que l'inscription de ce bien culturel sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée, dans l'attente de vérifier diverses définitions et différents plans visant sa protection, notamment le "large champ visuel" de la zone tampon et le problème d'infiltration d'eau dans le site.

Ces informations ont été fournies par le gouvernement d'Albanie. Le Bureau de l'ICOMOS les a examinées avec attention. Il estime que toutes les

exigences de protection ont été satisfaites et que des mesures sérieuses ont été prises pour le contrôle des infiltrations d'eau. Il recommande par conséquent l'inscription du site sur la Liste du Patrimoine mondial.

RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre du Critère iii.

- **Critère iii** : L'évolution de l'environnement naturel qui entraîna l'abandon du site par ses habitants à la fin du Moyen Age, fait que ce site archéologique est aujourd'hui un important témoignage des civilisations antiques et médiévales sur le territoire de l'Albanie actuelle.

ICOMOS, octobre 1992